

L'ENSEIGNEMENT SCIENTIFIQUE DE TERMINALE AU SERVICE DU GRAND ORAL

(Version élève)

- ⇒ Le grand oral n'a rien d'un exposé classique tel que vous en faites depuis le collège. Il nécessite une préparation de qualité, et une bonne compréhension des exigences de l'épreuve pour pouvoir atteindre l'excellence.
- ⇒ Le grand oral est VOTRE épreuve : amusez-vous, et réjouissez-vous de partager avec le jury un sujet qui vous passionne !

Pour vous aider dans la préparation de l'épreuve, voici des erreurs fréquemment rencontrées, et des solutions possibles pour y remédier :

SUR LE FOND :

	ERREURS RENCONTRÉES	SOLUTIONS PROPOSÉES	
Choix de la question	La question choisie est <u>trop large</u> : elle oblige à un simple survol des éléments de réponse, sans permettre leur approfondissement au niveau attendu pour l'épreuve (épreuve de fin de cycle terminal, adossée à la spécialité).	Préférer une question <u>ciblée</u>. ⇒ <u>Comment faire ?</u> Lors de la phase de recherches, partir d'une question générale, puis la préciser par étapes successives, au fur et à mesure de l'approfondissement des connaissances sur le sujet. <u>Critère</u> : si le temps de présentation orale ne permet pas de détailler les éléments de réponse à un niveau équivalent à celui de la spécialité, envisager de formuler une question plus précise.	1
	La formulation de la question manque de rigueur et de précision.	Prendre le temps de bien formuler la question finale : - chaque terme doit être choisi avec soin. - la question posée doit correspondre <u>exactement</u> au contenu de la présentation orale.	2
	La réponse à la question est déjà contenue dans la formulation de la question.	- Formuler une question <u>ouverte</u>, donnant envie au jury d'écouter la présentation pour connaître la réponse. - Privilégier les questions qui amènent à une discussion ouverte.	3
Précision du contenu	La présentation s'appuie sur des généralités manquant de précision et d'approfondissement.	S'appuyer sur des éléments de réponse précis : - définir rigoureusement les termes clés du sujet. - développer les idées au niveau équivalent à celui de la spécialité. - s'appuyer sur des exemples précis et des valeurs chiffrées. - intégrer les résultats d'articles scientifiques. - s'appuyer sur des expériences. ⇒ <i>Faire moins, mais mieux !</i>	4

	• La présentation atteint le niveau de précision attendu, mais est incompréhensible pour le jury naïf.	• Définir les termes essentiels du sujet, sans lesquels le jury naïf ne peut pas comprendre la réponse à la question. • Clarifier la démarche employée dans la présentation, pour que le jury naïf puisse suivre le fil directeur global. • Intégrer dans le développement des phrases qui résument les éléments de réponse importants. • Recourir à des métaphores pour faciliter la compréhension. • Élaborer un support clair pour accompagner la présentation orale. ⇒ <i>Le jury naïf ne comprendra sans doute pas tout... mais il doit pouvoir suivre les grandes lignes de l'argumentation et être capable de synthétiser les idées essentielles à la fin de la présentation.</i>	5
	• Les références bibliographiques et sitographiques sur lesquelles s'appuie la présentation manquent de pertinence.	• Au cours de la phase de recherches, être capable d'identifier des sources bibliographiques et sitographiques fiables, et s'appuyer sur ces sources pour construire la présentation. • Faire une liste des ressources les plus pertinentes, et être capable de les présenter lors de la phase d'échange.	6
Pertinence du contenu et de la démarche	• La présentation intègre des éléments de réponse qui sont en lien avec la thématique de la question, mais qui ne sont pas utiles pour l'argumentation. • La première partie de la présentation consiste en un simple rappel du cours de spécialité.	• Ne sélectionner pour la présentation <u>que</u> les informations pertinentes pour répondre à la question (les autres informations feront peut-être l'objet de questions lors de l'échange). • Articuler de façon logique les informations dans le seul but de répondre à la question posée. ⇒ <i>La présentation peut être appréhendée comme une enquête : toute information qui y est présente doit être essentielle au déroulement de l'enquête !</i>	7
	• Le développement consiste en une liste (type catalogue) d'éléments de réponse, juxtaposés sans lien logique.	• Concevoir le développement comme une argumentation, au sein de laquelle les idées s'enchaînent de façon logique afin de répondre à la question. • Si besoin, modifier la question en l'axant sur un nombre restreint des points de la liste.	8
	• La conclusion apporte un élément de réponse qui n'avait pas été abordé dans le développement.	• La conclusion ne doit s'appuyer que sur des éléments de réponse qui ont été développés dans le cœur de la présentation.	9
	• La démarche adoptée semble impersonnelle.	• Valoriser toute démarche personnelle : rencontre avec des professionnels, mise en œuvre d'une expérience, lecture d'ouvrages, lien entre la question choisie et l'expérience personnelle, etc.	10

	• Cas particulier des <u>questions transversales</u> adossées aux deux spécialités : les deux spécialités sont abordées dans deux parties de la présentation qui sont simplement juxtaposées.	• Les éléments de réponse en lien avec les deux spécialités doivent être articulés, et non juxtaposés. ⇒ <u>Comment faire ?</u> - Formuler une question de façon à faire apparaître l'articulation entre les deux spécialités. - Si les deux spécialités sont abordées dans deux parties distinctes du développement, soigner l'articulation logique entre ces deux parties.	11
Maîtrise du sujet	• Le contenu de la présentation orale est de bonne qualité, mais l'élève peine à répondre aux questions pendant la phase d'échange. ⇒ <i>ChatGPT et Wikipédia peuvent être des aides utiles pour préparer le grand oral, mais ils sont loin d'être suffisants pour bien réussir !</i>	• Anticiper le plus possible les questions de l'entretien, en faisant un 'brainstorming'. • Être capable de définir chacun des termes techniques utilisés dans la présentation. • Faire la liste de tous les chapitres de spécialité qui se rapportent (de près ou de loin) à la question, et les réviser de façon approfondie. • Être actif lors de la phase de recherches sur le sujet, en se questionnant en permanence. • Choisir pour l'ouverture de la conclusion une phrase qui amènera le jury à poser des questions qui auront été anticipées.	12
	• Au cours de l'échange, l'élève ne parvient pas à discuter des limites de son argumentation et des éléments de réponse.	• Se questionner en amont sur les limites de l'argumentation et des éléments de réponse. ⇒ <i>L'esprit critique par rapport à la question ne s'improvise pas lors de l'épreuve, il se prépare et requiert une excellente maîtrise des connaissances du sujet.</i>	13

SUR LA FORME :

	ERREURS RENCONTRÉES	SOLUTIONS PROPOSÉES	
Maintien de l'attention du jury	Les idées développées dans la présentation commencent par des généralités abstraites.	A l'inverse des dissertations écrites, partir plutôt d'un fait concret (exemple, valeur chiffrée, expérience, etc.) qui va capter l'attention du jury, pour ensuite aller vers la généralité ou l'abstraction qui en découle. ⇒ Une épreuve orale ne se construit pas comme une épreuve écrite !	1
	La 1^{ère} phrase de la présentation est du type : « Bonjour, je m'appelle..., et aujourd'hui je vais vous parler de... »	La première phrase doit être une phrase d'accroche, qui va immédiatement capter l'attention du jury.	2
Gestion du temps	La présentation est trop courte ou trop longue.	- S'entraîner à de multiples reprises pour bien gérer le temps. - Avoir une montre. <u>Attention</u> ! Si la présentation est trop longue, parler plus vite n'est PAS une solution ! ⇒ Il faut adapter le contenu de la présentation au temps imposé, et ne pas forcer le contenu à rentrer dans le temps, car celui nuirait aux compétences orales (débit) et à la qualité du message transmis. Pour cela, il est important de hiérarchiser les informations à intégrer dans la présentation en se demandant : « quel message je souhaite que le jury ait retenu à la fin de la présentation ? », et vérifier que les informations sont toutes utiles pour répondre à la question.	3
Fluidité du discours	- Le discours comporte des répétitions. - Le discours est hésitant, et l'élève semble improviser des phrases autour d'une idée.	- Toute répétition dans la présentation doit avoir une vertu pédagogique. - Préparer suffisamment l'oral et avoir une bonne maîtrise du sujet afin d'éviter tout 'blabla' inutile.	4
Maintien de la qualité des compétences orales	- L'élève a de bonnes compétences orales, mais les perd : - au moment de la dernière phrase de la présentation. - au moment de l'échange (<i>mains qui se tordent, intensité de la voix plus faible, rire nerveux</i>).	- Ne pas baisser l'intensité de la voix pour la dernière phrase, qui est une phrase comme les autres. - Avoir une bonne maîtrise du sujet, afin de ne pas être dérouté par les questions de l'entretien et ne pas perdre ses moyens. - Ne pas avoir peur de ne pas savoir répondre à une question. Si cela arrive, deux possibilités : ⇒ Dire simplement qu'on ne sait pas, sans perdre ses compétences orales. ⇒ Raisonner et formuler une hypothèse qui réponde à la question.	5

Rythme et ‘passion’	• La présentation est monotone : l’élève ne semble pas intéressé par son propre sujet.	Toujours choisir une question qui vous passionne !	6
Débit et pauses	• Le débit est rapide, et il n’y a pas de pause respiratoire entre les grandes parties de la présentation ⇒ Le jury peine à suivre la démarche.	• Adapter le contenu de la présentation afin de pouvoir maintenir un débit qui ne soit pas trop rapide. • Faire des pauses respiratoires entre les parties, afin d’appuyer la structure de l’argumentation. • Ne pas avoir peur des silences, qui font partie de l’oral : ils permettent à l’élève de poser la pensée, et laissent le temps au jury d’intégrer les informations.	7
Mots parasites	• Le tout 1^{er} mot de la présentation est un mot parasite : « donc », « euh », « alors », etc. • La présentation est émaillée de mots parasites.	• S’entraîner suffisamment à l’oral pour éliminer les mots parasites, en particulier celui en tout début de présentation.	8
Articulation et intensité de la voix	• Le jury doit se concentrer pour comprendre ce que dit l’élève, car l’intensité de la voix est trop faible ou l’articulation est mauvaise. Cela nuit à la compréhension du contenu de la présentation.	• S’entraîner en amont avec des exercices pour améliorer l’articulation et l’intensité de la voix.	9
Mains, posture et regard	• L’élève tord ses mains, a ses mains dans la poche, les passe dans ses cheveux, etc. Les mains sont statiques pendant le discours. • L’élève se balance sur ses jambes. • Le regard ne se pose pas sur le jury.	• Éviter toute tentation de ‘tripatouillage’ avec les mains : pas de stylo, bien attacher les cheveux, enlever les bracelets, etc. S’entraîner pour que les mains accompagnent en permanence le discours. • Prendre un instant pour bien ancrer ses jambes avant de démarrer la présentation. • Porter son regard en alternance sur les membres du jury.	10